LE JOUR, 1949

12 NOVEMBRE 1949

LA SYRIE NE SE SUICIDERA PAS

Nous espérons bien que la Syrie va montrer au monde qu'elle est une nation et non point une terre vacante.

Nous espérons bien qu'elle va donner par des élections correctes une preuve décisive de sa volonté de vivre et de durer.

Malgré le désarroi évident provoqué par les vicissitudes de l'année fatidique où nous sommes, nous pensons que la Syrie reste capable d'un sursaut ; et nous attendons qu'elle réagisse de façon quasi-unanime dans le sens de l'indépendance et de la liberté. Car on n'a rien vu de plus artificiel ni de plus téméraire que la tentative dite d'agrandissement dont l'objet final est de couper la Syrie de son destin et de son passé.

Le Croissant Fertile n'est pas une formule politique, c'est une définition de propriétaire rural ; et la Syrie, comme elle est, a assez de terres que nous sachions pour se livrer à une expérience agricole. Et, d'autre part, la « Grande Syrie » ne veut pas dire autre chose que la Syrie soumise à un roi hachémite.

C'est une littérature mensongère que celle qui prétend donner un sens logique à ces buts intéressés. Mais tout cela est cousu de fil blanc. Si l'avenir est assurément à la coopération fraternelle, il n'est pas à des annexions et à des asservissements nés de l'intrigue et de l'ambition.

Les deux entreprises hachémites qui menacent la Syrie comme des tenailles cachent de sombres desseins derrière des mots creux. La Syrie a autre chose à faire que de se prêter à des combinaisons qui la feraient reculer d'un siècle.

Et, sans doute la vieille terre syrienne va-t-elle au dernier moment s'émouvoir, encore davantage du péril qui la menace. Sans doute, les Syriens qui aspirent à être des chefs vont-ils, dans un suprême effort, réveiller les morts et les vivants.